

LES MASSACRES DES POPULATIONS CIVILES EN EUROPE.

On ne peut comprendre le drame d'Oradour sans le rapprocher des méthodes pratiquées par l'armée allemande sur le Front de l'Est dans le cadre de la guerre totale puis transposées à l'ouest dans le cadre de la lutte contre la Résistance.

Le premier conflit mondial porte déjà en lui les pratiques découlant du concept de guerre totale. Cette guerre d'un genre nouveau subordonne le fonctionnement des Etats - du sommet à la base - à la conduite du conflit. Poussée dans ses ultimes retranchements, la guerre totale ne vise pas à la simple neutralisation de l'adversaire mais elle aboutit inéluctablement à son anéantissement. Elle introduit dans le même temps une rupture avec les lois de la guerre que les Etats européens s'étaient efforcés de codifier (convention de La Haye en 1907, convention de Genève en 1929...). La globalisation du conflit aboutit à l'abolition de la distinction classique entre Front et Arrière, encore opératoire en 1914-1918. Le Front est désormais partout et les civils ne sont plus à l'abri de la violence.

Les idéologies fascistes ont pu trouver là l'occasion de démontrer la validité de leurs théories concernant la lutte pour la vie, la conquête de l'espace vital ...La guerre totale offrait ainsi à l'homme nouveau émergeant de ces régimes le moment de passer à l'action et de prouver à la face du monde sa supériorité physique et morale. Comme le formule Goebbels le 30 janvier 1943, « après cette guerre il n'y aura ni vainqueurs ni vaincus, seulement des survivants et des anéantis ».

La conduite de la guerre sur le Front de l'Est procède de la logique de destruction systématique de l'adversaire. Les ordres criminels précédant le déclenchement de l'invasion de l'URSS - reproduits dans l'exposition - illustrent la volonté de frapper violemment l'adversaire pour lui ôter toute velléité de résistance. Populations slaves, juives, prisonniers de l'Armée rouge, partisans, en sont les premières victimes. L'usage systématique de la violence est ambigu dans la mesure où il constitue pour les soldats un exutoire aux revers successifs subis face à l'Armée rouge ou à la dureté de la discipline.

Ce sont ces méthodes qui sont, en 1944, transposées sur le front de l'Ouest pour discriminer la Résistance, c'est à dire la couper à tout prix de la population en multipliant les exactions contre les civils.

Musée de la Résistance et de la Grande guerre patriotique de Minsk



Centre de documentation juive contemporain.





Objectifs :

- Replacer le massacre d'Oradour dans le contexte de la Seconde Guerre mondiale.
- Appréhender la barbarie de l'occupation allemande à l'Est.
- Comprendre la spécificité de chacun des massacres présentés sur les cimaises de l'espace 3.
- Introduire une réflexion morale et citoyenne, que l'on peut en lycée mener conjointement avec le professeur de philosophie, sur les rapports ambigus entre individus et violence ainsi que sur la soumission des personnes aux ordres d'un pouvoir érigeant la violence en mode de fonctionnement.

Approfondissement du thème :

- La guerre sur le Front de l'Est : une guerre d'extermination.
- Les diverses modalités de la terreur.
- Les violences de guerre.
- L'extermination des populations juives.

Préparer l'exploitation du thème :

- *Comprendre Oradour, Catalogue de l'exposition permanente*, CMO / Conseil général de la Haute-Vienne, 2000.
- MALINVAUD B., PLAS P., *Découvrir le Centre de la Mémoire*, Limoges, CRDP-CNDP, 2000, 177 p.
- *Comprendre Oradour, Brochures pédagogiques, Classes de Troisième et Terminale*, Oradour, CMO, 2000
- MASSON Philippe, *Une guerre totale (1939-1945)*, Paris, Tallandier, 1990.
- BROWNING Christopher, *Des hommes ordinaires, le 101 bataillon de réserve de la police allemande et la solution finale en Pologne*, Paris, Les Belles Lettres, 1994 (N.B. une édition de poche existe dans la collection 10 / 18), 284 p.
- BARTOV Omer, *L'armée d'Hitler, la Wehrmacht, les nazis et la guerre*, Paris, Hachette littératures, 1999, 318 p.
- EHRENBURG Ilya, GROSSMAN Vassili (*textes et témoignages réunis par*), Le livre noir, Paris, Solin-Actes sud, 1995, 1131 p.
- MOSSE Georges, *De la Grande Guerre aux totalitarismes, la brutalisation des sociétés européennes*, Paris, Hachette littératures, 1999.

Filmographie :

- *SHOAH*, Film de CLAUDE LANZMANN, 4 cassettes, 147 minutes.

remarques
